



FOIRE AUX QUESTIONS :

Mois de Mai : mois de Marie ! 3^{ème} partie

Une icône de la tendresse du Père.

L'attention portée à Marie n'empêche nullement les chrétiens de penser à Dieu. Bien au contraire ! Plus nous disons « *Imma ! Maman !* » à Marie, plus nous pouvons dire « *Abba ! Papa !* » à notre Père des cieux. Pour vivre comme des enfants auprès de Dieu – et Jésus nous y encourage vivement (Mt 18, 1) – nous avons tout avantage à ne pas oublier celle qu'Il nous a donnée comme mère.

Par elle, Dieu veut nous faire comprendre ce qu'Il nous répète à longueur de Bible, à savoir qu'Il est « un papa qui nous aime comme une maman. » Cet autre mot d'enfant est d'une très grande justesse. Il est en parfaite consonance avec les termes utilisés par la Bible, chaque fois que Dieu veut en quelque sorte nous donner sa « carte de visite » (Ex 34, 6 ; Ps 86, 15 ; Ps 103, 8). Il est, disent tous ces textes, un Dieu plein de tendresse et de grâce, *rahoum we hannoun*, « plein d'amour et de fidélité », *hesed we'emet*. Le premier terme est formé à partir du mot *rehem* qui signifie « utérus » et le dernier vient du verbe *aman* qui désigne notamment le geste de la mère portant son enfant sur le bras.

Oui, le Dieu de la Bible a des entrailles et des gestes de mère, et l'un des rôles de Marie – et non des moindres – est de nous révéler cet aspect maternel de Dieu. Elle est en toute vérité le sourire maternel de Dieu posé sur nous. Puisque Marie est toujours en train de nous sourire, la moindre des politesses est d'y répondre en lui faisant à notre tour notre plus beau sourire. Nous sommes sûrs de réjouir ainsi son cœur de Mère.

Le mot « rosaire » a d'abord désigné la couronne de roses que les chrétiens déposaient sur la tête d'une statue de la Vierge pour honorer la Reine du ciel. Aujourd'hui, il désigne la couronne de grains de chapelet que nous faisons glisser entre les doigts pour la prier. Et certains chrétiens aiment penser que les *Ave Maria* sont autant de sourires qu'ils adressent à leur Mère du ciel pour la saluer et lui demander son aide.

UNE MÈRE QUI NE CESSE DE NOUS ENFANTER

Marie n'est pas seulement notre mère au sens affectif du mot, en nous aimant comme une maman et en souriant continuellement à chacun de ses enfants. Elle l'est effectivement : en collaboration étroite avec l'Esprit-Saint, elle nous enfante à la vie divine.

(à suivre)

Père Pierre Descouvemont